

LA HUELGA – OLI OLI OLA

El día ocho de marzo haremos una huelga con todas las mujeres, la calle será nuestra. Abuelas, estudiantes, hetero, trans, bolleras, diversas y migrantes vamos juntas a la huelga.

**Oli y ola, la huelga vencerá,
es la huelga feminista, es la huelga campesina
Oli y ola, la huelga general.
Este mundo no nos gusta y lo vamos a cambiar.**

Los recursos de la Tierra están hechos una mierda. Ellos practican la usura, pa nosotras la basura. Pararemos el consumo que deja pobreza y humo porque somos feministas anticapitalistas.

REFRAIN

Si cualquiera en la familia hoy quiere comer tortilla ó le duele la barrig, es la menda quien concilia. Pararemos los cuidados, mazo de horas de trabajo. A ver si te enteras pollo que sin ellos vas al hoyo.

REFRAIN

Cuando al fin tengo un empleo es precario y está lejos. Gano la mitad del sueldo que gana mi compañero. El ocho no voy al curro, a la Uni, al instituto, no limpio ni gasto un duro, sin nosotras para el mundo.

REFRAIN

Violaciones, malos tratos, acosos sin disimulo, Insultos y vejaciones. ¡No me toques más el culo! Pararemos la violencia, no queremos ni una menos. Nuestros cuerpos no son suyos y es que vivas nos queremos.

REFRAIN

Penn Sardines (revisité) : *En 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer les conditions de vie lamentables des sardinières. Les ouvriers et ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. En quelques jours, le mouvement s'étend à l'ensemble des usines. Cette grève dure se prolongea quarante-deux jours. Les ouvrières demandaient vingt-cinq sous de plus de l'heure : elles en obtinrent vingt plus la fierté de leur combat.*

Il fait encore nuit, on sort et fredonne,
Le bruit de nos voix dans les rues résonnent x2

D'une campagne à l'autre on est solidaires,
Ce n'est qu'un début mais ça s'accélère x2

Refrain : Écoutez l' bruit d' nos sabots
Voilà venir les pay-sa-nnes
Écoutez l' bruit d' nos sabots
Sans nous le système est en panne.

Travail logistique, travail domestique
Toutes ces heures gratuites à qui ça profite ? x2

Il est ou l'patron, c'est cqu'on nous demande,
Et poutant ici c'est moi qui commande x2

Refrain

Du matin au soir sans relâche on trime
Des triples journées n'est ce pas sublime ? x2

On nourrit le monde et on en est fières,
Mais tout ça demande un juste salaire x2

Refrain

Respectez nos droits, respectez les femmes
Derrière vot' nourriture , ya des paysannes x2

A plusieurs milliers, on sort poings levés,
Avec nos sabots usons les pavés x2

**Ecoutez nos revendications
On prend la rue pour donner le ton
Ecoutez nos revendications,
Ça s'ra la dernière sommation (x2)**

L'hymne des femmes

Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Effacées de nos mémoires

**Levons-nous femmes en rage
Et brisons toutes les cages
Debout, debout, debout**

Asservies, humiliées, les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées.

Refrain

Seules dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos sœurs séparées.

Refrain

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

Refrain

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, Révoltons-nous !

Refrain

Leur temps sont révolus, les femmes
Ensemble regroupons-nous
Avec nos poings, nos pieds, les femmes
Sororité avant tout

Levons-nous femmes en rage
Et brisons toutes les cages
Marchons, marchons, marchons
Levons-nous femmes en rage
Jouissons à tous les âges
Marchons, Chantons, Luttons !

Je suis fille de...

Je suis fille de marin qui traversa la mer
Je suis fille de soldat qui déteste la guerre
Je suis fille de forçat, criminelle évadée
Fille d'une fille du roi, trop pauvre à marier
Fille de coureuse des bois et de contrebandière
Enfant des sept nations et fille d'aventurière
Métis et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (X2)

Refrain : La la la la

Je suis fille d'Irlandaise, poussée par la famine
Je suis fille d'Écossaise, v'nue crever en usine
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines
Mais sachez que jamais je n'ai courbé l'échine
OUI, je suis restée droite, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la conscription
Moi fille de paysanne, et fille d'ouvrière
Je ne prends pas les armes contre d'autres en
galère (X2)

Refrain

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis cachée
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui n'fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations (X2)

Refrain

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
L'une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
Si j'aime cette terre, celle qui m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître
Je peux choisir mes dieux – ou pas, je ne veux pas
de maître!

Bella ciao (delle mondine)

Explication: *Depuis la fin du 19^{ème} siècle, en Padanie, au nord de l'Italie, le travail délicat de désherbage et de repiquage du riz est confié principalement à des femmes, les mondine (émondeuses). De fin avril à début juin, convergent donc chaque année, de toute l'Italie, une dizaine de milliers de femmes, parmi les plus pauvres, dans cette riche plaine du Pô. Dos courbés, mains coupées par le riz en herbe, mordues par les moustiques, tannées de soleil, de l'eau et de la boue jusqu'aux genoux, penchées en avant devant le contremaître et son bâton... ces travailleuses chantent, à plusieurs voix, pour s'encourager, pendant les longues heures (parfois douze par jour!) de ce dur labeur.*

Alla mattina appenaalzata
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao ciao
Alla mattina appenaalzata
in risaia mi tocca andar.

E fra gli insetti e le zanzare
O bella ciao...
E fra gli insetti e le zanzare
duro lavoro mi tocca far.

Il capo in piedi col suo bastone
O bella ciao...
Il capo in piedi col suo bastone
e noi curve a lavorar.

O mamma mia, o che tormento!
O bella ciao...
O mamma mia, o che tormento
io ti invoco ogni doman.

Ma verrà un giorno che tutte quante
O bella ciao...
Ma verrà un giorno che tutte quante
lavoreremo in libertà.